

Petite réflexion et partage pour le dimanche 8.11.2020 – 32^e dim. ord. A

Bonjour à tous ! Avec ce deuxième confinement, les animateurs d'homélies adaptées et les prêtres de notre paroisse St-Jean-Baptiste vont reprendre leur petit contact hebdomadaire avec vous, comme nous l'avons fait en avril-mai.

Mais tout d'abord, nous voudrions vous exprimer notre communion profonde avec chacune et chacun de vous en ces temps difficiles. Vous êtes présents à nos pensées et à notre prière. Nous savons combien la situation actuelle pèse lourdement sur certains d'entre vous en termes de solitude ou de fatigue, quelques-uns sont touchés par le Covid, et dans les familles, l'omniprésence de tous peut être parfois source de tensions.

Si vous le souhaitez, n'hésitez pas à nous faire signe.

Et la Newsletter que vous recevez ce W.E. tente de vous ouvrir des pistes pour vivre au mieux dans la foi cette période bien particulière.

Comme nous le faisons lors du premier confinement, je voudrais maintenant vous partager quelques réflexions à partir de l'évangile de ce dimanche – 32^e dimanche ordinaire A – et c'est dans St-Matthieu, au chapitre 25, les versets 1 à 13. Nous continuerons d'ailleurs à lire ce chapitre 25 les deux dimanches qui suivent. Tout ce chapitre nous oriente vers l'aboutissement du projet d'amour de Dieu pour l'humanité, et Jésus, par ses paraboles, n'y a qu'un souci : nous aider à être associés à la joie de cet aboutissement final.

Première parabole aujourd'hui : les 10 jeunes filles. On connaît : elles sont invitées à faire cortège autour du marié et donc aussi à participer à la fête du mariage. On sait que la tradition biblique aime l'image du mariage pour évoquer la communion, l'alliance de Dieu avec l'humanité.

Et donc, ces jeunes filles sont là et attendent le marié pour l'escorter... mais le marié tarde. Où reste-t-il donc ? Quelque part, nous leur ressemblons chaque fois que nous nous demandons : mais où est donc le Seigneur ?

Et la nuit tombe, sans que l'époux ne soit encore arrivé. Et les jeunes filles s'endorment... comme nous risquons aussi de le faire quand la nuit tombe sur nos vies et sur le monde. Et n'y a-t-il pas quelque chose d'une nuit, dans les temps difficiles que nous vivons en ce moment ?

Et c'est là que l'époux arrive au moment où l'on ne s'y attend pas... c'est là, au milieu de cette nuit, que le Seigneur soudain se manifeste à nous. Et qu'il attend que nous soyons prêts à faire briller sa présence et à vivre la joie de la communion. Pour cela, il faut des lampes et il faut de l'huile... La lampe, nous l'avons depuis le jour de notre baptême. Mais pour que la lumière de sa flamme révèle le visage de Dieu en notre monde, il nous faut régulièrement y remettre de l'huile. Alimenter la lampe de notre baptême par la prière, la lecture de l'évangile, l'approfondissement de notre foi, le partage avec d'autres, les petits gestes de service et de charité, ... De l'huile... Et peut-être, frères et sœurs, ces semaines particulières sont-elles une occasion privilégiée de constituer des réserves de cette huile. Je vous le souhaite !

Doyen Jean-Louis Liénard.